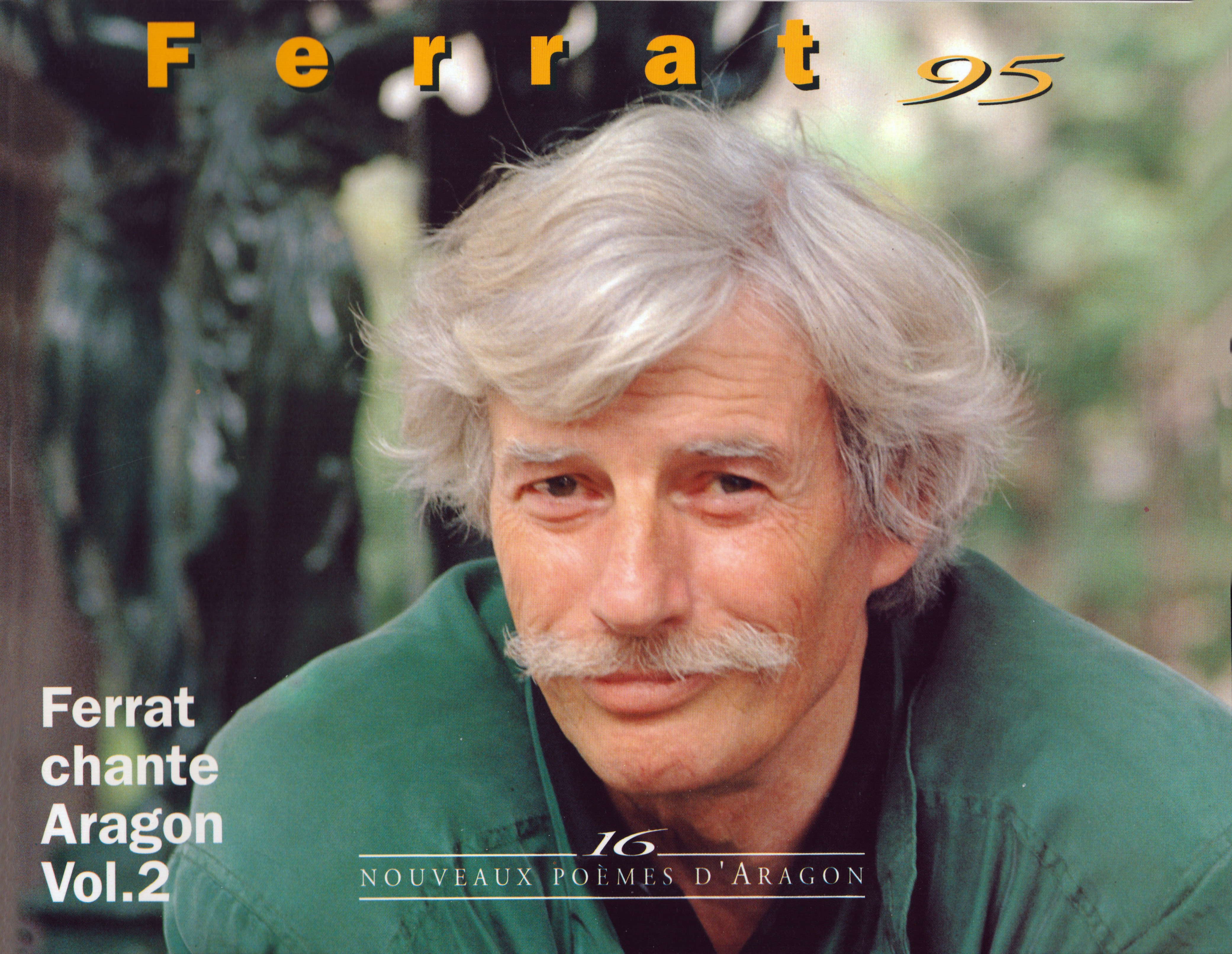
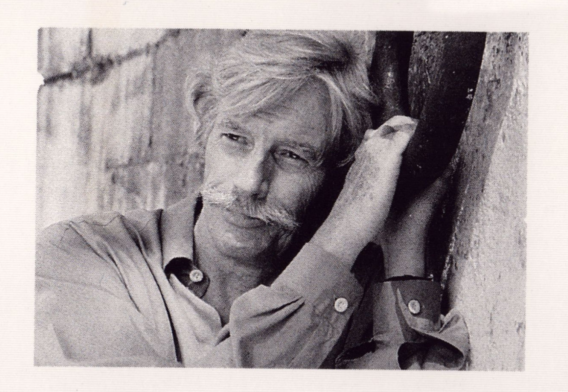


Ferrat 95
Ferrat chante Aragon Vol.2
16 NOUVEAUX POÈMES D'ARAGON



1 COMPLAINTE DE PABLO NERUDA
Pablo NERUDA - Poète chilien - (1904 - 1973) - Prix Nobel de Littérature en 1971
Paru pour la première fois dans la Revue Europe n° 28 - 01.04.1948
En 1948 des nouvelles alarmantes arrivaient du Chili concernant le sort de Pablo Neruda menacé par la dictature du président Videla et contraint à la clandestinité. Aragon écrivit plusieurs poèmes rassemblés sous le titre : *Le Romancero de Pablo Neruda.*

2 ELLE
LE FOU D'ELSA - Juin 1964
Grenade
Chapitre : *L'Alcaïceria*
Nom du poème : *Zadjal du Kantarat AL'OÛD*

3 J'ARRIVE OÙ JE SUIS ÉTRANGER
LE VOYAGE DE HOLLANDE ET AUTRES POÈMES - 1965
Chapitre : *D'un enfer*
Titre du poème : *Enfer V*

4 DEVINE
LE FOU D'ELSA - Juin 1964
Grenade
Chapitre : *Chant du Medjnoûn*
Nom du poème : *Enigme*

5 CHAGALL
CELUI QUI DIT LES CHOSES SANS RIEN DIRE - 12.12.1975
Nom du poème : *Tous les animaux et les candélabres*
Refrain : Extrait du poème : *Comme tes couleurs sont jolies*
C'est la première fois que j'écris une chanson à partir de deux poèmes différents ! Mais il faut dire que tous deux faisaient partie des 30 poèmes qu'Aragon écrivit sur Chagall en 1975 à l'occasion de sa grande exposition à la galerie Maeght.

6 LES FEUX DE PARIS
LES POÈTES - 21.09.1960
Chapitre : *Spectacle à la lanterne magique*

7 CHAMBRES D'UN MOMENT
L'ŒUVRE POÉTIQUE - 1981
Chapitre : *Chants perdus*
Extrait du poème : *Sur de blancs canots*
(poème de 1963 non retenu pour le Voyage de Hollande)

8 LORSQUE S'EN VIENT LE SOIR
LE VOYAGE DE HOLLANDE ET AUTRES POÈMES - 1965
Chapitre : *Du peu de mots d'aimer*

9 QUI VIVRA VERRA
LE ROMAN INACHEVÉ - 1956
Chapitre : *Le vaste monde*
Extrait de : *À chaque gare de poussière les buffles de cuir bouilli*
Lorsque Aragon et Nancy Cunard se rendent en Espagne en 1927 ce pays vivait sous la dictature du général Miguel Primo de Rivera. Ce poème a d'abord été publié dans *Les Lettres Françaises* le 6 septembre 1956 sous le titre *Espagne 1927.*

10 ODEUR DES MYRTILS
LES POÈTES - 21.09.1960
Chapitre : *Discours à la première personne*

11 CARCO
LES POÈTES - 21.09.1960
Chapitre : *Spectacle à la lanterne magique*
Extrait de : *Celui qui s'en fut à la douleur*
Carco a été publié dans *Les Lettres Françaises* du 29 mai 1958 sous le titre *Adieu à Francis CARCO.*
Le poète venait de s'éteindre à l'âge de 72 ans.

12 MUSIQUE DE MA VIE
LES POÈTES - 21.09.1960
Chapitre : *Elsa entre dans le poème*
Extrait de : *Entre assieds-toi soleil*

13 PABLO MON AMI
ELEGIE À PABLO NERUDA - 28.02.1966

14 POURTANT LA VIE
LE VOYAGE DE HOLLANDE - 1965
Chapitre : *Chants perdus*
Extrait de : *À voir un jeune chien courir*

15 LES OISEAUX DÉGUISÉS
CELUI QUI DIT LES CHOSES SANS RIEN DIRE - 12.12.1975
Extrait de : *Tous ceux qui parlent des merveilles*
Ce poème fait aussi partie des 30 textes sur Chagall écrits par Aragon.
Il s'adresse évidemment au peintre mais au delà, je le pense, à tout créateur.

16 ÉPILOGUE
LES POÉTES - 21.09.1960
Extrait du poème : *Je me tiens sur le seuil de la vie et de la mort.*

COMPLAINTE DE PABLO NERUDA

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT




–lui qui s'est en - fui Et fait les oi – – – seaux des
hom – – – – mes sont é - gaux Et l'in – – – jus – – – – – ti – – – – ce re – –
ter – – – – – re des vol - cans Le gen – – – dar – – – – – me te do – –
C D G C D
An – – des Se taire au cœur de la nuit Le ciel
bel – – le Pa - ris ou San – – – ti – – a – – go Nous par – –
– mi – – ne Mon vieux pa – – – – – ys a - rau - can Pa – – ys
G C D7 G
é – – – – – tait de ve - lours In - com – – pré – – – – – hen – – – si – – – – ble–
– lons mê – – – me lan – – – ga - ge Et le mê – – – – – me chant nous
double où peu – – – – – vent vi - vre Des liè – – – vres et des pu – –
C D D7 G C D D7


– ment Le soir tombe et les beaux jours Meu - rent
– lie U – – ne cage est u – – – – – – ne ca – – ge En Fran -
– mas Triste et beau com - me le cui – – vre Au dé – –
Em Am D G
on ne sait com - ment
ce comme au Chi – – li
– sert d'A – – – ta – – – ca – – ma
Refrain
1.2.3. Com - ment croi – – – – – – – re Com - ment
C D7 G Em
croi – – – – – – re Au pas pe - sant des sol - dats Quand j'en – –
Em Am Em


– tends la chan – – – – son noi – – – – – – re de Don Pa – – – – – – blo Ne – – ru – – da
C D G C D7/4 D7/3 D7/4
(Chœurs) Com - ment croi – – – re com - ment croi – – – re Au pas
G G Em Em4 Em Em4
5° fois al coda
pe - sant des sol – – – dats Quand j'en – – – tends la chan – – – son
Em Am Em Em C D7



Couplet 4

Avec tes forêts de hêtres
Tes myrtes méridionaux
O mon pays de salpêtre
D'arsenic et de guano.

Mon pays contradictoire
Jamais libre ni conquis
Verras-tu sur ton histoire
Planer l'aigle des Yankees.

Au Refrain

Couplet 5

Absent et présent ensemble
Invisible mais trahi
Neruda que tu ressembles
A ton malheureux pays.

Ta résidence est la terre
Et le ciel en même temps
Silencieux solitaire
Et dans la foule chantant.

Au Refrain

ELLE

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT


Qu'on l'ose ar - ra - cher ou fen - - - - dre
A la beau - té des om - bra - - - - ges
El - le seule at - - teint les songes
El - le seule et tout l'a - mour
Qui met - tent mes nuits en cen -
Me sont un mê - me vi - sa -
Bb7
G7
B
G7
Cm
Cm7M
Cm7
- - - - dres
- - - - ge
El - le seule é - chappe aux flammes
El - le seule et les mer - - veilles
Com - me fait la sa - la - man - - - - dre
S'é - ton - nent de son pas - sa - - - - - ge
F9b
F9
Dm7
Cm7
F9b
F9
El - le seule ou - - vre mon âme
El - le seule et le so - leil
A ce qui ne peut s'en - - - ten - dre
A peine y peut faire i - - - - ma - ge
El - le seule et
El - le seule et
Eb Maj7
Dm7
Eb Maj7
Dm7
Eb Maj7
C


qui sait d'où—
Vient l'oi-seau vers le temps doux—
El-le seule—ou — — — vre mon âme—
qui sait d'où—
Vient l'oi-seau vers le temps doux—
El-le seule—et le so-leil—
Dm7
Cm7
F7
E♭ Maj7
A 9♭
A ce qui ne peut s'en — — — ten-dre—
El-le seule—et qui—
sait d'où—
Vient l'oi-seau vers le temps doux-
A peine y peut faire i — — — — ma-ge—
El-le seule—et qui—
sait d'où—
Vient l'oi-seau vers le temps doux-
A 9♭
Am7/D
Dm7
B♭7
E♭ Maj7
Cm7
E♭m7/F
B♭
B♭
B♭ Maj7
Em7/5♭
A 9♭
Am7/D
Dm7



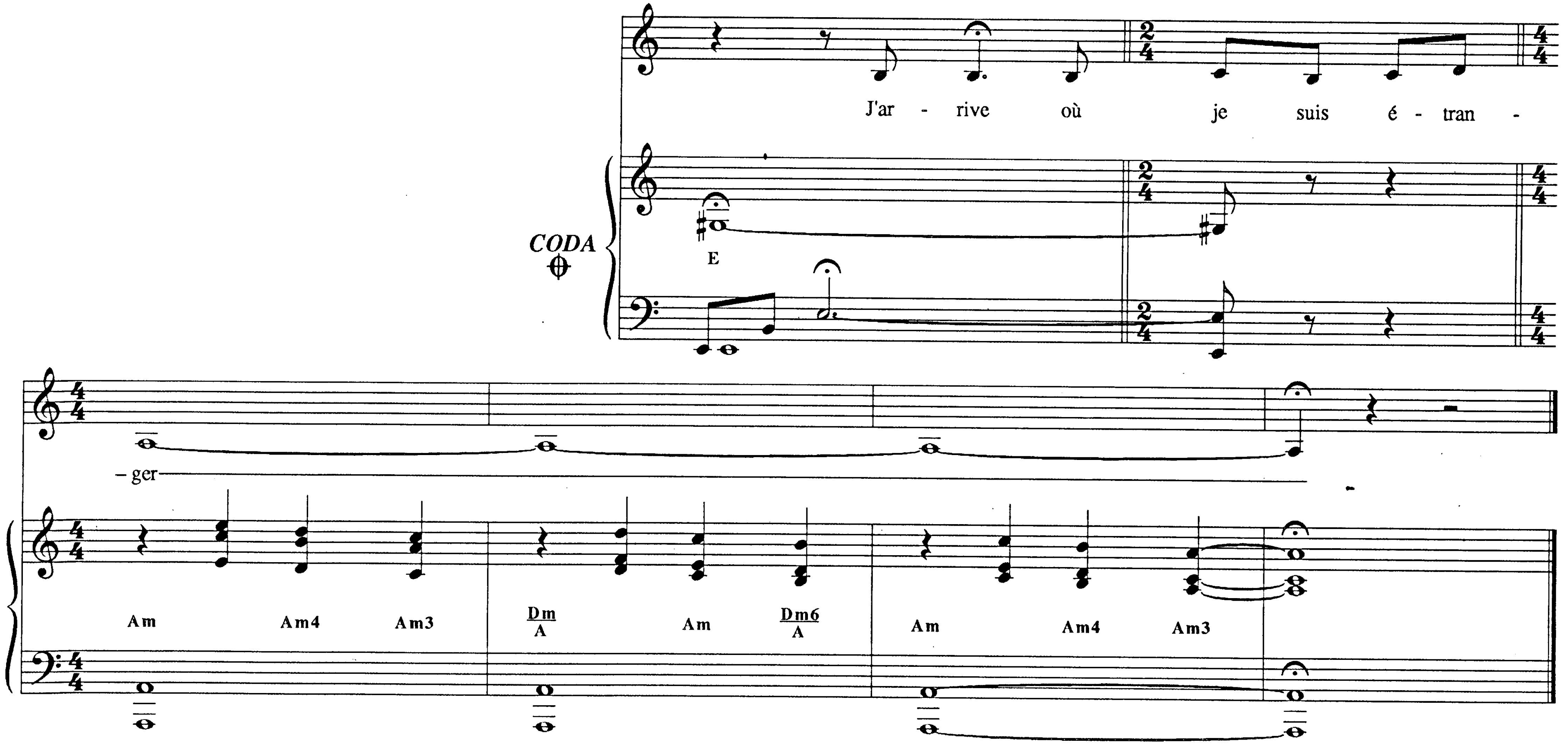
Elle seule et tout le reste
S'en aille au diable vauvert
Elle seule et j'ai pour elle
Seule ainsi vécu souffert
Elle seule ô ma romance
Mon sang mes veines mes vers
Elle seule et qu'elle sorte
Je demeure dans l'enfer
Elle seule et que m'importent
Cette vie et l'univers
Elle seule et je sais d'où
L'oiseau chante le temps doux
Elle seule et que m'importent
Cette vie et l'univers
Elle seule et je sais d'où
L'oiseau chante le temps doux.

J'ARRIVE OÙ JE SUIS ETRANGER

Poème d' ARAGON — **Musique de Jean FERRAT**




5° fois al coda
givre Et pour le vent ê - tre lé - ger
lampes La nuit plus long-temps nous va mieux
J'ar - rive où je suis é - tran - ger
C'est le grand jour qui se fait vieux
Dm
Dm7
B7
E
Am
— Un jour tu pas - ses la fron - tière D'où viens-tu mais où vas-tu donc De-main qu'im-porte et qu'im-porte hier le cœur change a - vec le char-
— Les ar - bres sont beaux en au - tomne Mais l'en-fant qu'est-il de-ve - nu Je me re - garde et je m'é - tonne De ce vo - ya-geur in-con-
Am
F
Dm
Dm7
– don
– nu
Tout est sans ri - me ni par - don
De son vi - sage et ses pieds nus
Pas - se ton doigt là sur ta
Peu à peu tu te fais si -
E
E7
Am
F
E7
Am



3. Peu à peu tu te fais silence
Mais pas assez vite pourtant
Pour ne sentir ta dissemblance
Et sur le toi-même d'antan
Tomber la poussière du temps.

C'est long vieillir au bout du compte
Le sable en fuit entre nos doigts
C'est comme une eau froide qui monte
C'est comme une honte qui croît
Un cuir à crier qu'on corroie.

4. C'est long d'être un homme une chose
C'est long de renoncer à tout
Et sens-tu les métamorphoses
Qui se font au-dedans de nous
Lentement plier nos genoux.

Ô mer amère ô mer profonde
Quelle est l'heure de tes marées
Combienfaut-il d'années-secondes
A l'homme pour l'homme abjurer
Pourquoi pourquoi ces simagrées.

5. Rien n'est précaire comme vivre
Rien comme être n'est passager
C'est un peu fondre pour le givre
Et pour le vent être léger
J'arrive où je suis étranger.

DEVINE

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT

♩ = 136

Un grand

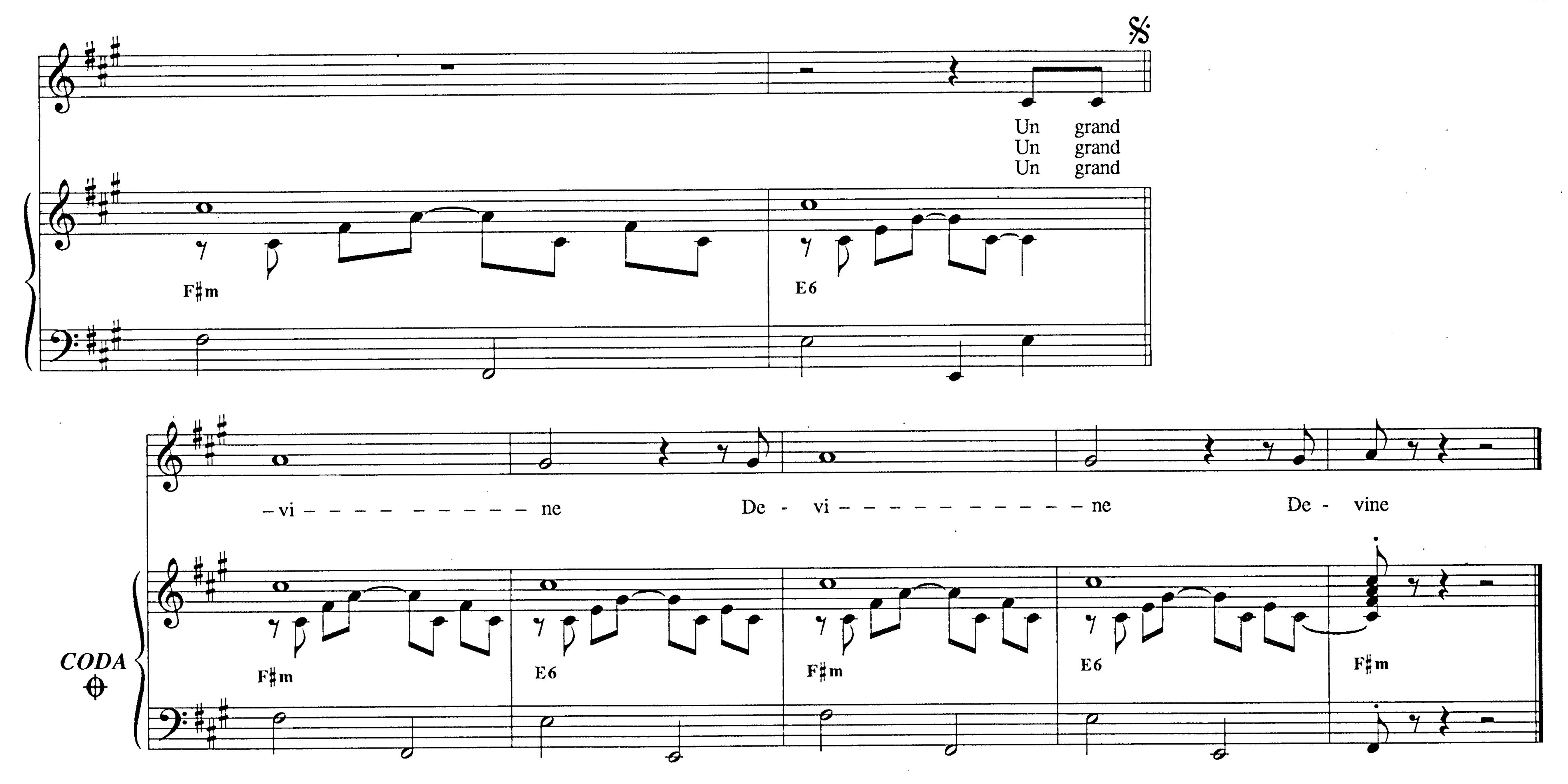
F♯m E6 F♯m E6

champ de lin bleu——— par - mi les rai - sins noirs—— Lors - que vers moi le vent—— l'in - cli -
champ de lin bleu———dans le jour re - ve - nu—— Long - temps y traîne en - core—— u - ne
champ de lin bleu——— de la cou - leur des larmes—— Ou - vert sur un pa - ys—— que seul

F♯m D A



–ne fré-mis-sant Un grand champ de lin bleu qui fait au ciel mi-roir Et c'est moi qui fré-mis jus-qu'au
bru-me des songes Et j'ai peur d'y le-ver des oi-seaux in-con-nus Dont au loin l'ombre ai-lée ob-scu-
l'a-mour con-naît Où tout a des par-fums le pou-voir et le charme Com-me si des bai-sers tou-jours
E
F♯m
D
fond de mon sang De-vine De-vine
–ré-ment s'al-longe De-vine De-vine
s'y pro-me-naient De-vine De-vine
E
F♯m
D
E
5° fois al coda
De-vine De-vi-ne
De-vine De-vi-ne
De-vine De-vi-ne
F♯m2
F♯m
D
E2
E
F♯m
E6



4. Un grand champ de lin bleu c'est l'étonnement
Toujours à découvrir une eau pure et profonde
De son manteau couvrant miraculeusement
Est-ce un lac ou la mer les épaules du monde.

Devine (3fois)

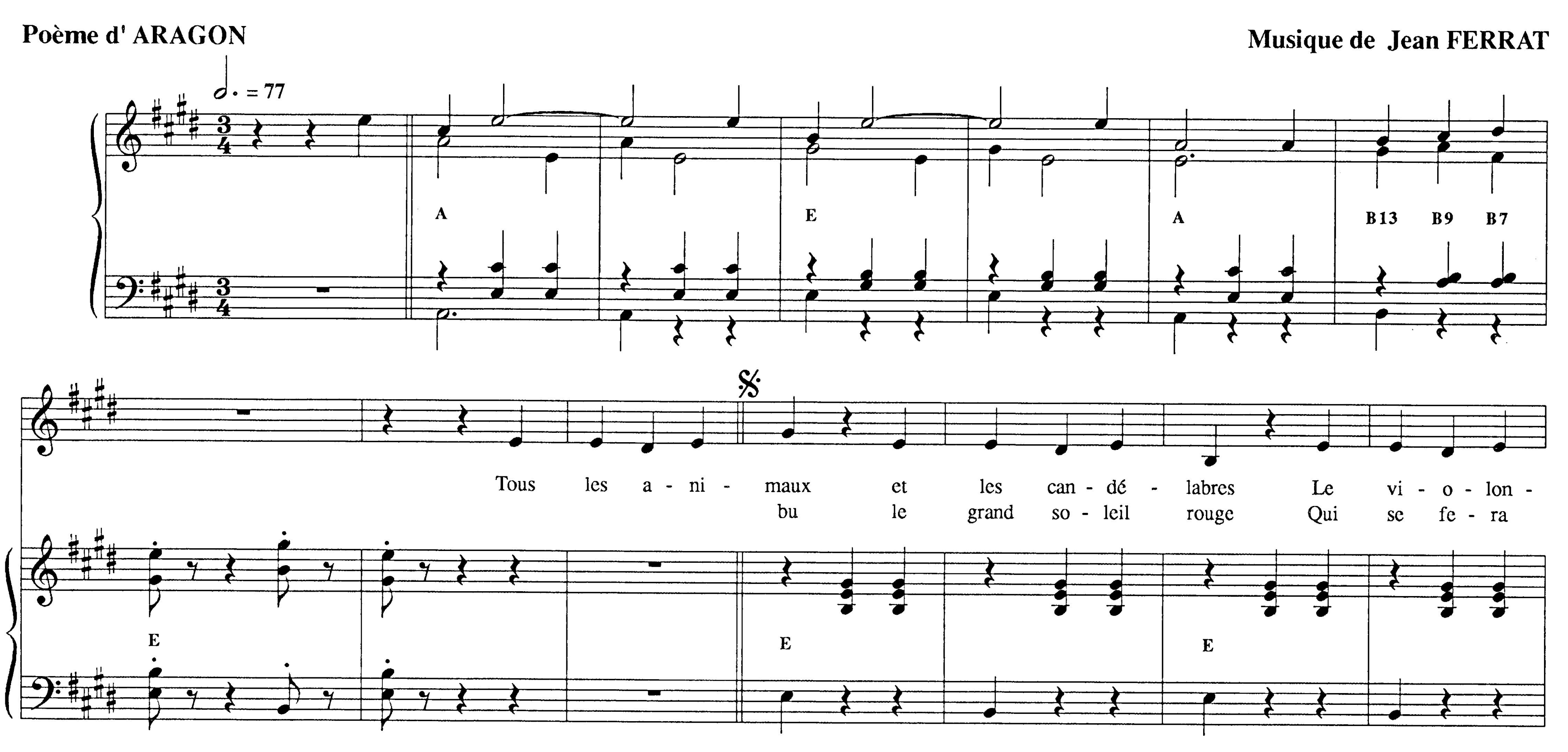
5. Un grand champ de lin bleu qui parle rit et pleure
Je m'y plonge et m'y perds dis-moi devines -tu
Quelle semaille y fit la joie et la douleur
Et pourquoi de l'aimer vous enivre et vous tue.

Devine (6 fois)

CHAGALL

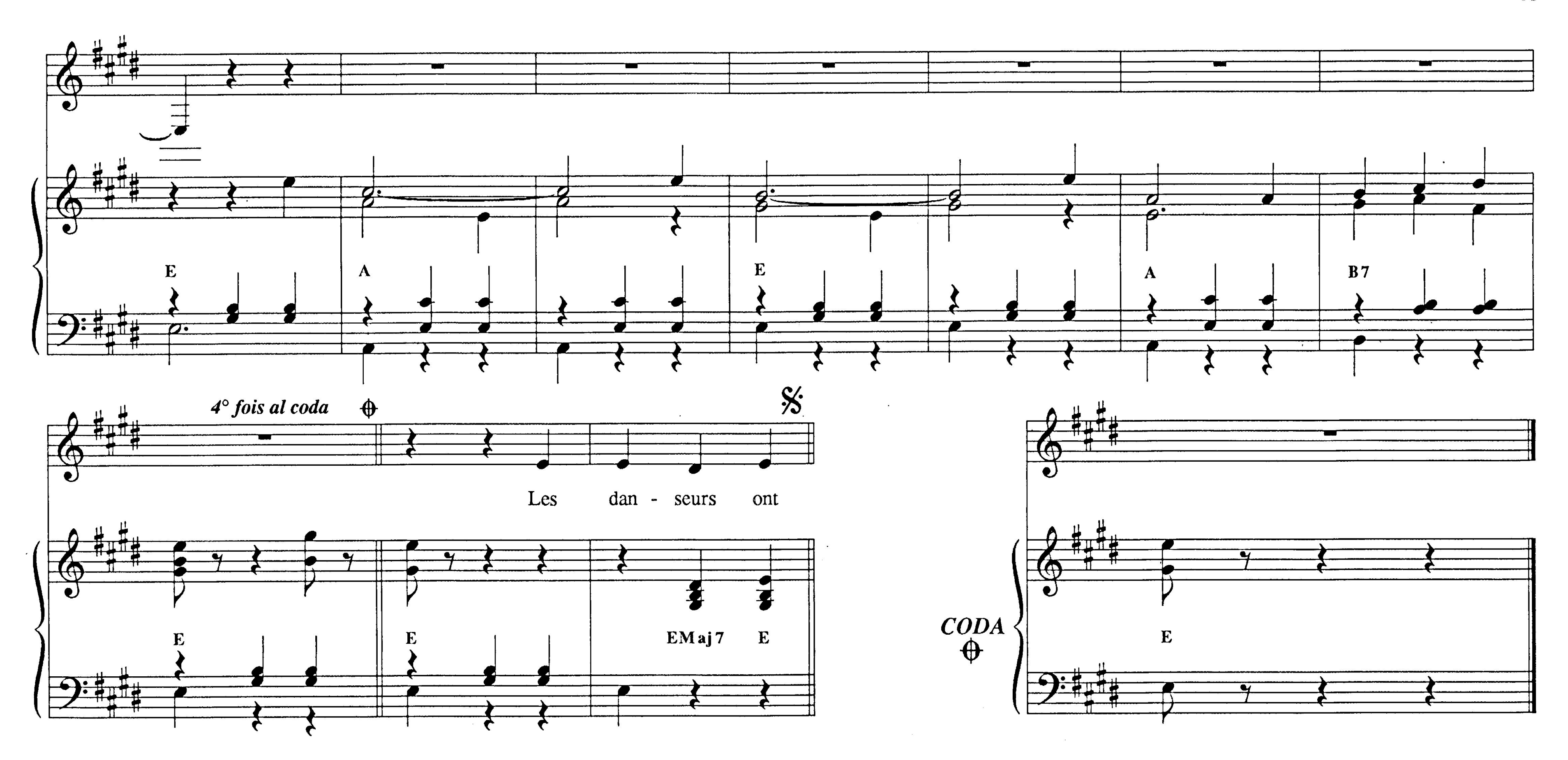
Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT




– coq et le bouc - bou - quet Sont du ma - ri – – a – – – – – – – – a – – – – – – – ge Sont du ma - ri -
lune a - vant bien long - temps Sur les ma - ré – – ca – – – – – – – – a – – – – – – – ges Sur les ma - ré -
E
F♯m
E
B7
E
– a – – – – – – – – a – – – – – – – ge L'ange à la fe -
– ca – – – – – – – – a – – – – – – – ges Et le che - val -
F♯m
B7
E
A
E
B7
E
E EMaj7 E
– nêtre où sè - che le linge Der - riè - re la vitre ins - talle un pa - ys Dans le pa - y -
– chèvre as - sis dans la neige Ai - me - rait par - ler a - vec les pois - sons Qui sont trop sau -
E
F♯m


– sa – – – – – – – – – – a – – – – – – – – ge Dans le pa - y – sa – – – – – – – – – – a – – – – – – – – ge
– va – – – – – – – – – – a – – – – – – – – ges Qui sont trop sau – – va – – – – – – – – – – a – – – – – – – – ges
E B7 E E4 E3 A B7 E
Mon peintre a – –
Mon peintre a – –
A E B7 E A
– mer o – – – – – deur d'a – – – – – – – – – – mandes
– mer o – – – – – deur d'a – – – – – – – – – – mandes
E A B7 E



3. Le peintre est assis quelque part dans l'ombre
A quoi rêve-t-il sinon des amants
Sur leur beau nuage
Sur leur beau nuage.

Au-dessus des toits à l'horizontale
Dans leurs habits neufs avant d'être nus
Comme leurs visages
Comme leurs visages.

Mon peintre amer odeur d'amandes.

4. Marchez sur les mains perdez votre tête
Le ciel est un cirque où tout est jonglé
Et le vent voyage
Et le vent voyage.

Tous les animaux et les candélabres
Le violon-coq et le bouc-bouquet
Sont du mariage
Sont du mariage.

Mon peintre amer odeur d'amandes.

LES FEUX DE PARIS

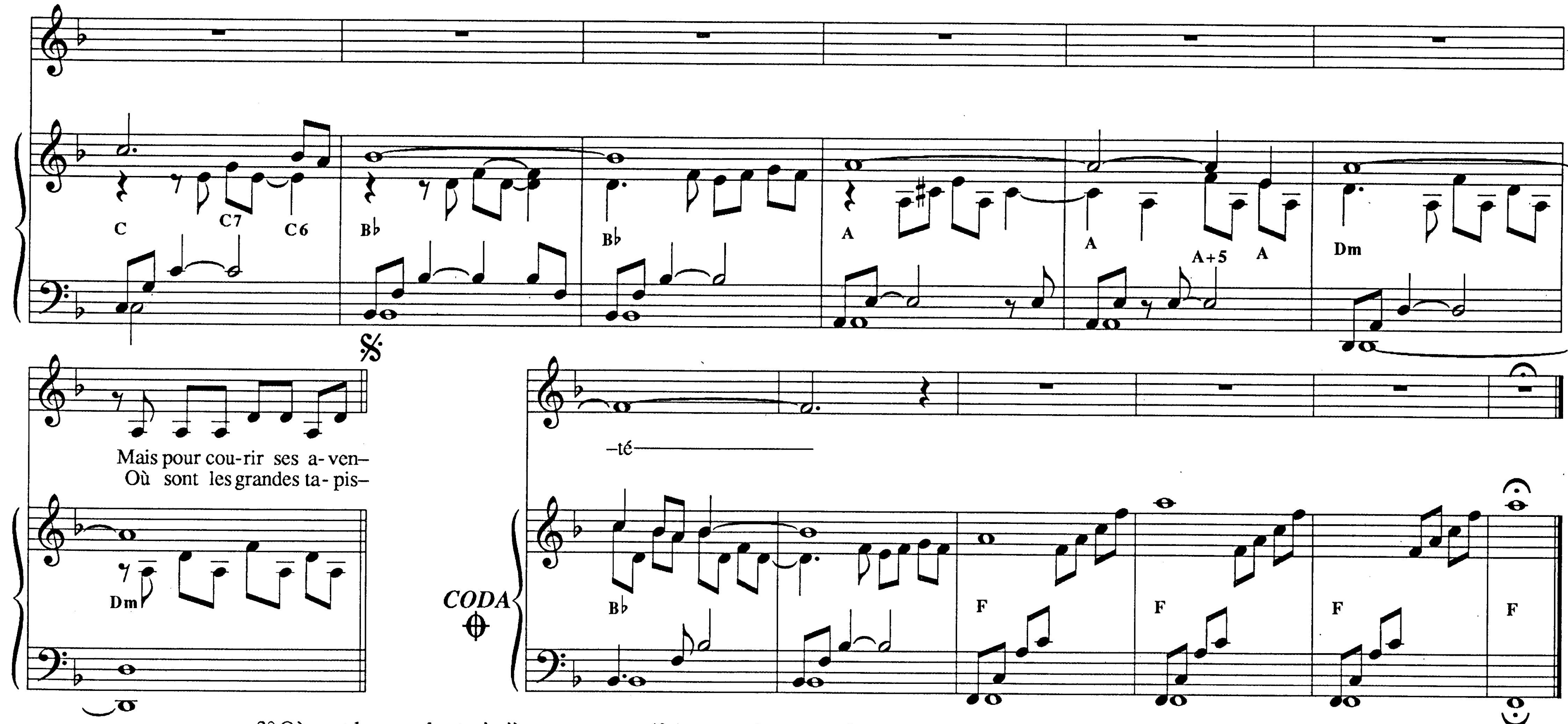
Poème d'ARAGON

Musique de Jean FERRAT



PMA 861


fous de la bru-me de vos po - èmes l'I - le Saint - Louis se lè - ve blême Bau - de - lai - re je pense à vous
vent Elle a far - dé son pa - y - sage comme u - ne fil - le son vi - sage pour sé - duire un nou - vel a - mant
Am Gm Am Gm Am Gm Gm7 F
Lors - que j'ap - pris à voir les choses Ô len - teur des mé - ta - mor - phoses c'est vo - tre Pa - ris que je vis
Rien n'est plus à la mê - me place Et l'eau des fon - tai - nes Wal - lace pleure a - près le mar - chand d'ou - blies
F C A7 Dm Am
5°fois al coda
Il fal - lait pour que Pa - ris change com - me bleu - is - sent les o - ranges tou - te la lon - geur de ma vie
qui cri - ait le Plai - sir Mes - dames quand les pia - nos fai - saient des gammes dans les sa - lons à pa - no - plies
F C C7 Dm C(Sans 3) C7 F



3° Où sont les grandes tapissières
Les mirlitons dans la poussière
Où sont les noces en chansons
Où sont les mules de Réjane
On ne s'en va plus à dos d'âne
Diner dans l'herbe à Robinson.

Qu'est-ce que cela peut te faire
On ne choisit pas son enfer
En arrière à quoi bon chercher
Qu'autrefois sans toi se consume
C'est ici que ton sort s'allume
On ne choisit pas son bûcher.

4° A tes pas les nuages bougent
Va-t'en dans la rue à l'œil rouge
Le monde saigne devant toi
Tu marches dans un jour barbare
Le temps présent brûle aux Snack-bars
Son aube pourpre est sur les toits.

Au diable la beauté lunaire
Et les ténèbres millénaires
Plein feu dans les champs-Elysées
Voici le nouveau carnaval
Où l'éléctricité ravale
Les édifices embrasés.

5° Plein feu sur l'homme et sur la femme
Sur le Louvre et sur Notre-Dame
Du Sacré-Cœur au Panthéon
Plein feu de la Concorde aux Ternes
Plein feu sur l'univers moderne
Plein feu sur notre âme au néon.

Plein feu sur la noirceur des songes
Plein feu sur les arts du mensonge
Flambe perpétuel été
Flambe de notre flamme humaine
Et que partout nos mains ramènent
Le soleil de la vérité.

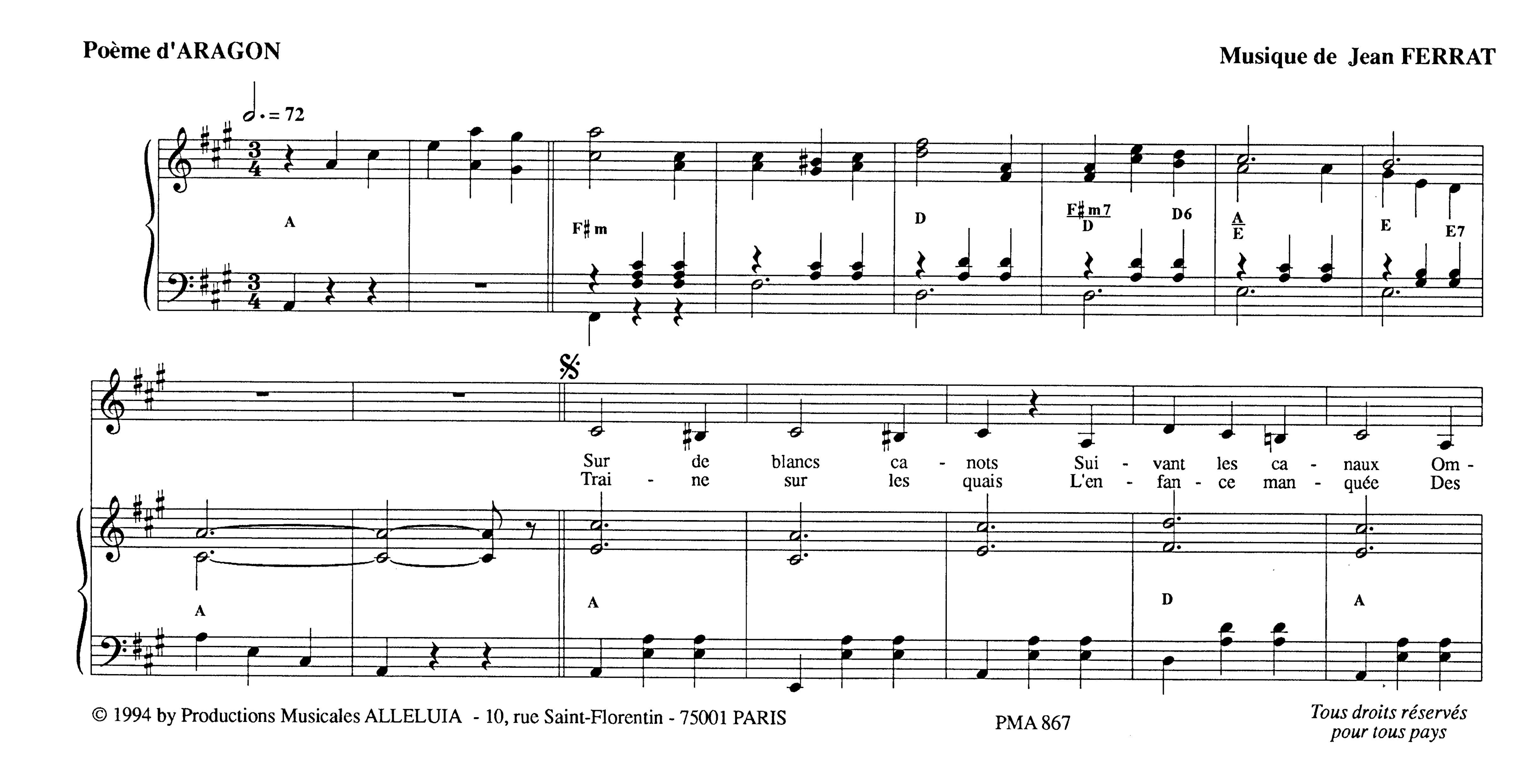


photo: Alain MAROUANI

CHAMBRES D'UN MOMENT

Poème d'ARAGON

Musique de Jean FERRAT



PMA 867


– breux et tran - quilles
ga - mins é - tranges
Les tou - ris - tes font les che - mins pro -
Qui par - lent entre eux qui sait de quel
D
A
D
– fonds qui ba - guent la ville
jeu peu fait pour les anges
Les bars qu'on en - tend Les
Et dans ce quar - tier Où
A
D
A
D
ca - fés - chan - tants les ma - rins y règnent
le monde en - tier cher - che l'a - ven - ture
et la rue a
Ce - lui qu'on y
D
A
C♯m7
Bm


des sou – – ri - res far – – dés ses en - sei - gnes saignent 1° 2° 3° 4° 5° Cham- bres d'un mo -
joue mon – – tre ses bi – – joux à la de - van - ture
Bm
A
E
E2
E3
Refrain
– ment Qu'im – – por - te com – – ment on se dé - sha – – – bi – – – il – – – le tout
F♯m
D
A
E
A
est co – – mé – – – die Hor – – mis ce qu'on dit dans les bras des fi – – –
A
A6
A Maj7
F♯m
D
A



3. Femmes diamant
Qui patiemment
Attendent preneur
Pour la somme due
Qui débitent du
Rapide bonheur.

Beaux monstres assis
Tout le jour ainsi
Près de leur fenêtre
Vivre ici les voue
Aux faux rendez-vous
D'où rien ne peut naître.

Au Refrain

4. La main le rideau
Le petit cadeau
Mets-toi là qu'on s'aime
Leurs habits ôtés
Ce que les beautés
Au fond sont les mêmes.

Souvenirs brisés
Baisers ô baisers
Amours sans amour
Une fois de plus
A Honolulu
Comme a Singapour.

Au Refrain

5. Les matelas crient
La même tuerie
A d'autres oreilles
Et les matelos
Ont même sanglot
A moment pareil.

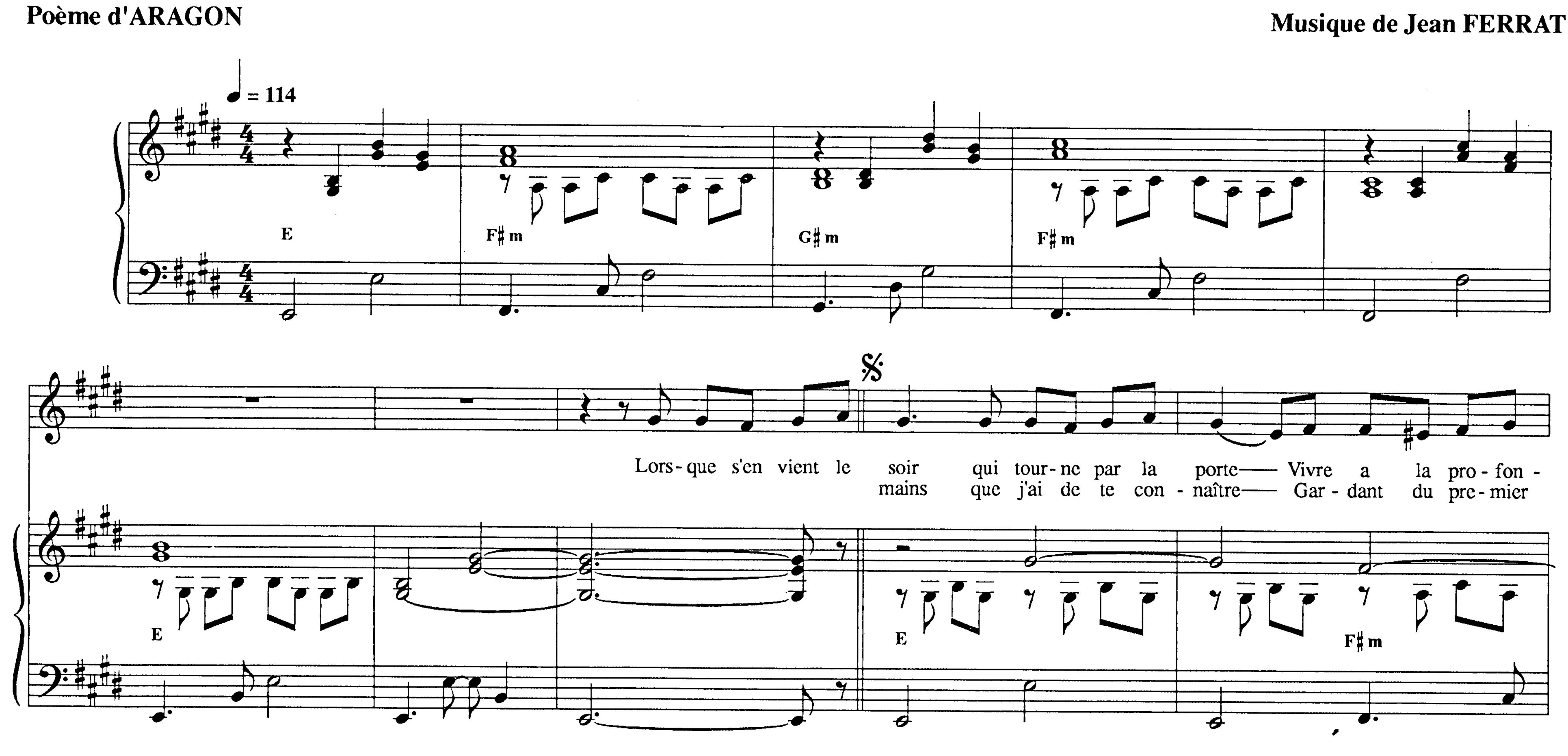
Tous les hommes sont
La même chanson
Quand c'est à voix basse
Et leur cœur secret
Bat tant qu'on dirait
Qu'il manque de place.

Au Refrain et al Coda

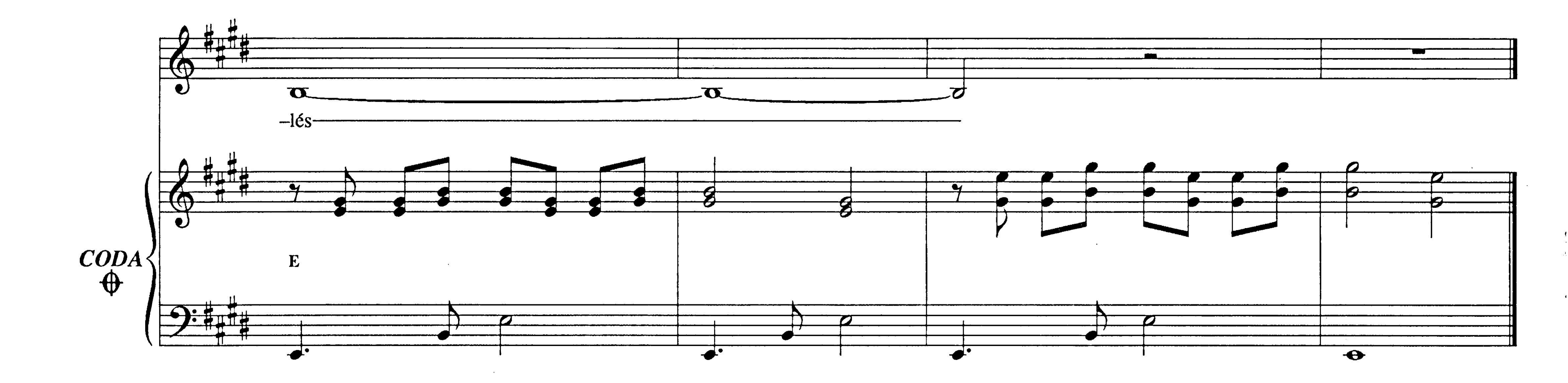
LORSQUE S'EN VIENT LE SOIR

Poème d'ARAGON

Musique de Jean FERRAT




– deur sou - dain d'un champ de blé Je te re - trouve a - mour a - vec mes mains trem - blées qui m'es la ter - re
soir ce trouble à te tou - cher Je te re - trouve a - mour si lon - gue - ment cher - chée Com - me si tout à
F♯m
A
5° fois al coda
– tendre en - tre les feuil - les mor - tes et nous nous dé - fai - sons de nos ha - bits vo -
coup s'ou - vrait u - ne fe - nê - tre et si tu re - non - çais à tou - jours te ca -
A
G♯m
F♯m
G♯m
F♯m
– lés
– cher
Rien n'a cal - mé ces
Je suis à tout ja -
E
F♯m
G♯m
F♯m
E



3. Je suis à tout jamais ta scène et ton théâtre
Où le rideau d'aimer s'envole n'importe où
L'étoile neige en moi son éternel mois d'août
Rien n'a calmé ce cœur en te voyant de battre
Il me fait mal à force et rien ne m'est si doux.

4. Tu m'es pourtant toujours la furtive passante
Qu'on retient par miracle au détour d'un instant
Rien n'a calmé ma peur je doute et je t'attends
Dieu perd les pas qu'il fait lorsque tu m'es absente
Un regard te suffit à faire le beau temps.

5. Lorsque s'en vient le soir qui tourne par la porte
Vivre a la profondeur soudain d'un champ de blé
Je te retrouve amour avec mes mains tremblées
Qui m'es la terre tendre entre les feuilles mortes
Et nous nous défaisons de nos habits volés.

QUI VIVRA VERRA

Poème d' ARAGON

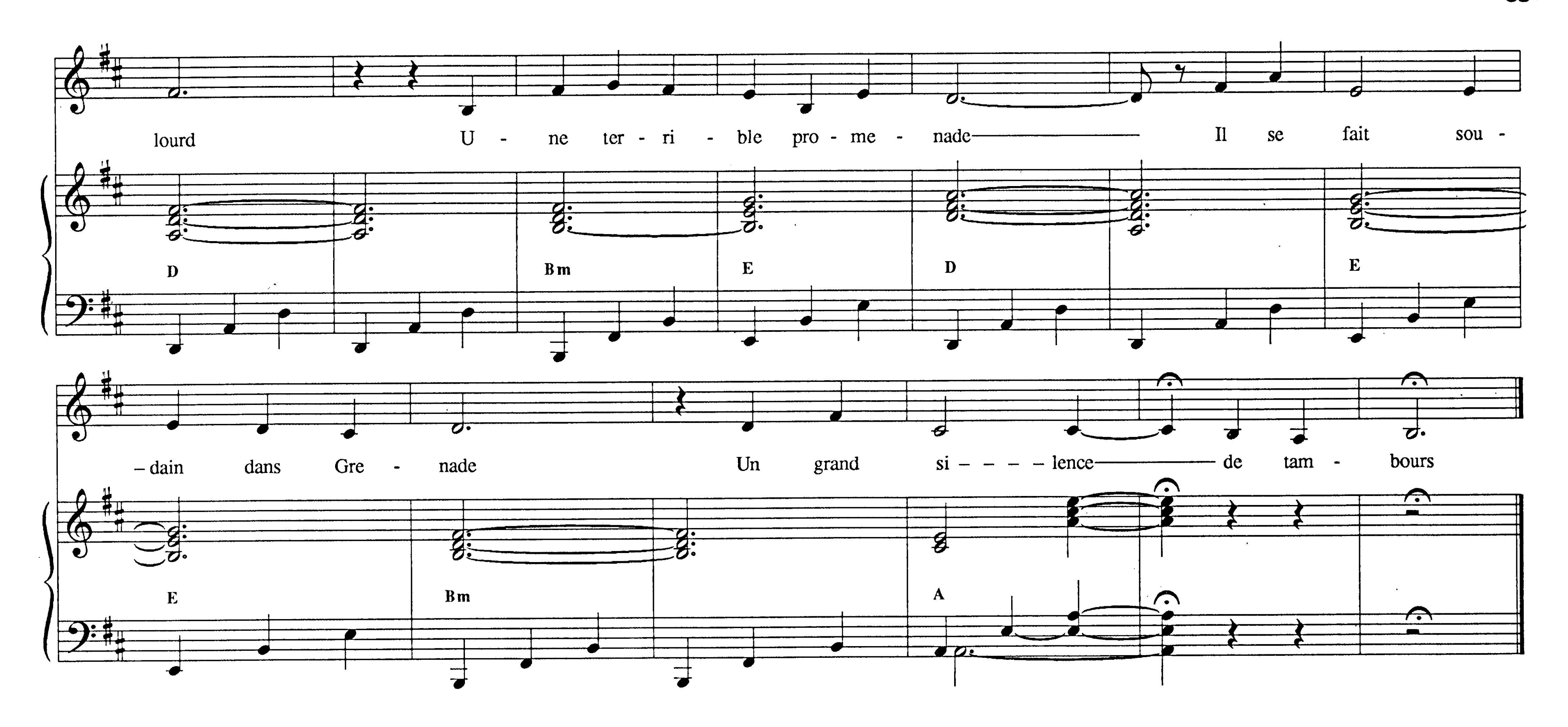
Musique de Jean FERRAT




Sol Cet - te pla - ce comme un grand vide At - ten - dait quel -
airs Sur un che - min qui fait des huit Comme aux doigts mai -
D Bm E D D E
– que nou - veau Cid Dont le man - teau jon - chât le sol
– gres des jé - suites Leur in - ter - mi - na - ble ro - saire
E Bm A Bm
Et re – – – cou – – – vrît ces gueux sor – – – –dides
Le vent qui met les rois en fuite
A Bm C Bm


Qu'on jette aux men - di - ants l'o - bole Mon - trez - moi le peuple es - pa -
Fouette un bour - - - ri - - - cot de mi - sère Vers l'Es - - - co - - - - ri - - - al - au - Dé -
Bm
C
D
C
– gnol
– sert
Bm
CMaj7
Bm
CMaj7
Refrain
Qui vi - vra ver - ra le temps rou - le rou - le Qui
CMaj7
F♯
B
F♯ 7


vi - vra ver - ra quel sang cou - le - ra
F♯ 7
B
F♯ 7
4° fois al coda
Pas-
F♯ 7
Bm
CODA
Il
Bm
se fait sou - dain dans Gre - nade
Que saoule u - ne nuit de sang
Bm
E
D
F♯m
E



Couplet 3

D'où se peut-il qu'un enfant tire
Ce terrible et long crescendo
C'est la plainte qu'on ne peut dire
Qui des entrailles doit sortir
La nuit arrachant son bandeau
C'est le cri du peuple martyr
Qui vous enfonce dans le dos
Le poignard du cante jondo.

Au Refrain

Couplet 4

Qu'au son des guitares nomades
La gitane mime l'amour
Les cheveux bleuis de pommade
L'œil fendu de Schéhérazade
Et le pied de Boudroulboudour
Il se fait soudain dans Grenade
Que saoûle une nuit de vin lourd
Un silence profond et sourd.

Au Refrain et Coda

ODEUR DES MYRTILS

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT

♩ = 123

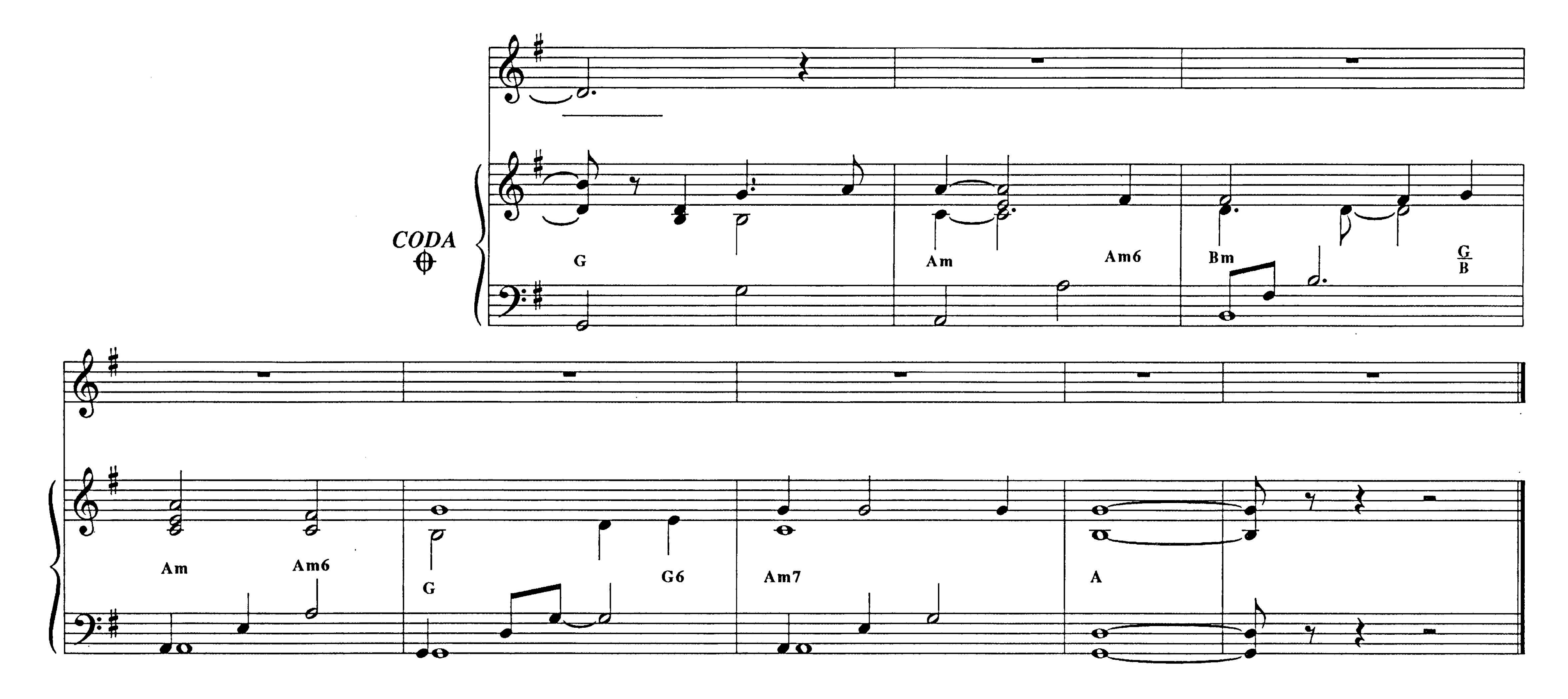
Am G Am G

Refrain

O - deurs des myr - tils dans les grands pa - niers Que de - meu - re - t'il de nous au gre -

Am Bm G/B Am Am6


5° fois al coda
–nier O - deurs des myr - tils dans les grands pa - niers
G G6 Am G Am
Om-bre mon ro – yaume je re - trou - ve - rais les an - ciens a - rômes et les noirs por - traits Les en - fants qui dorment-
C'é - tait moi peut- – être ou peut - ê - tre vous les yeux des fe - nêtres sont vi - des et fous Dans les mois de paille–
G D G D Em
les fau - teuils boi - teux les om - bres dif - formes la tra - ce des jeux O - deur des myr-
il fait doux guet - ter le cri court des cailles di - vi - sant l'é - té O - deur des myr-
D D7 Em Am D7 G



Couplet 3

Le vent se repose
Aux bords bleus du temps
Les hérons gris-rose
Marchent sur l'étang.

Il me semble entendre
Un train loin d'ici
Dans les osiers tendres
Le jour est assis.

Couplet 4

La fin d'août paresse
Et les arbres font
De lentes caresses
Aux plafonds profonds.

Mémoire qui meurt
Photos effacées
Rumeur ô rumeur
Des choses passées.

CARCO

Poème d' ARAGON

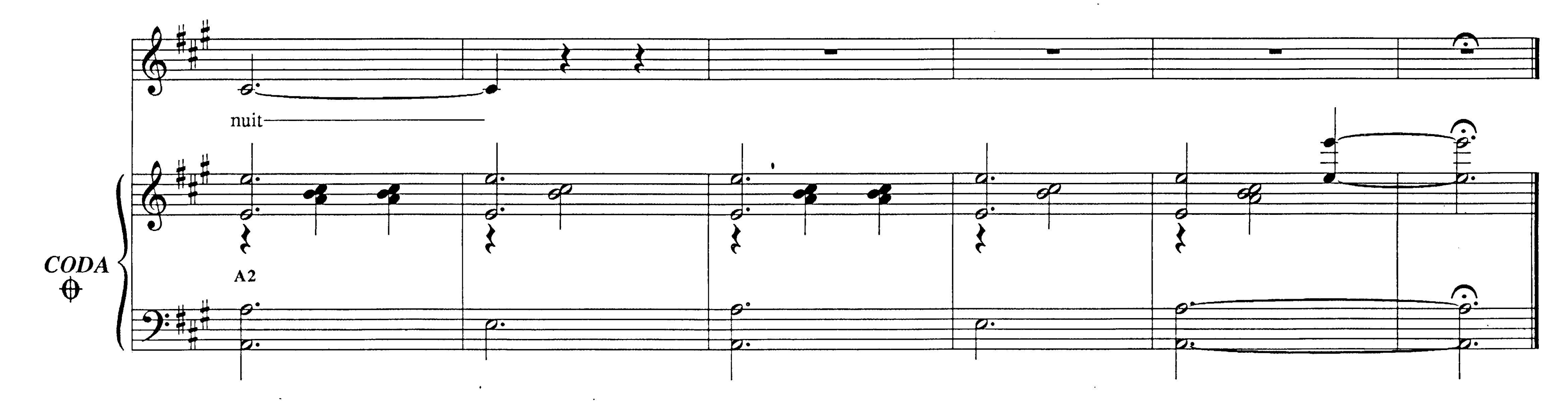
Musique de Jean FERRAT



PMA 866


et de toi - même
De tes mains plei - nes de po - èmes
A2
A6
Bm
Bm7
Bm6
5° fois al coda
Qui trem - - - blaient au bout de ta nuit
Bm
Bm7
E7
E9
E7
A2
Couplet
Il a - vait tou - - jours dans la tête le ma - nè - ge d'an - ciens tour - ments de la fe - - nê - - tre par mo-
Tu meurs sans a - - - voir vu le drame Car - co qui ne sut que chan - ter te sou - viens - tu de cet é -
A2
A6
A5
A6
A5
A
E7


– ment par - ve - naient des bouf - fées de fête Où sont les lu - miè - res loin – – taines Voi - ci fer -
– té de Nice où nous nous ren - con - trâmes On fai - sait sem - blant d'être heu – – reux Le ciel res -
E7
E6
A
F♯m
– més les yeux é – – teints ce chant des li – – – – – – las au ma – – tin de Mont - martre à Mor - te - fon -
– sem - blait à la mer mê - me l'au – – rore é - tait a – – mère c'é - tait en l'an qua - ran - te -
F♯m
D
B 7/9
B
B6
B7
– taine
– deux
Dis
Dis
E
E/D
C♯m7
E7/B
A2



Couplet 3

Excuse-moi que je le dise
Dans ce Paris où tu n'es plus
Comme Guillaume l'a voulu
Qu'un nom qui se mélancolise.

Que l'avenir du moins n'oublie
Ce qui fut le charme de l'air
Le bonheur d'être et le vin clair
La Seine douce dans son lit.

Au Refrain

Couplet 4

Ce cœur que l'homme avec lui porte
Ne change pas avec le vent
Nous mettrons demain comme avant
Des coquelicots à nos portes.

Les mots que nous avons cueillis
Les voici pour celui qui meurt
Passent les gens et tu demeures
O poète de mon pays.

Au Refrain et Coda

MUSIQUE DE MA VIE

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT



PMA 860


Em - - - pa - - re - toi de moi
jus - - qu'au pro - fond de l'âme Mu -
E6
A
D Maj 7
B
C♯m7
D Maj 7
B
C♯m7
4° fois al coda
- si - - que de ma vie ô mon par - fum ma femme
D Maj 7
B
C♯m7
D Maj 7
B
C♯m7
A
En - tre dans mon po -
En - tre dans mon po -
Que je n'en - ten - de
D Maj 7
B
C♯m7
D Maj 7
B
C♯m7
A
C♯m7
A


– ème u - ni - que pas - si – – – on Qu'il soit u - ni - que - ment ta res - pi - ra - ti – – – on Im - mo - bi - le sans
– ème où les mots qui t'ac – – cueillent Ont le pal - pi - te - ment ob - scur et doux des feuilles Où t'en - tou - rent la
plus qu'en moi ce cœur domp – – té As - sieds - toi c'est le soir et sou - ris c'est l'é – – – té Du jar - din que les
Em7 Em6 A Maj 7 Em7 Em6 A Maj 7 Dm
toi dé - sert de ton ab - sence Qu'il prenne en - fin de toi son sens et sa puis - sance Il se - ra ce fré -
fuite et l'om - bre des oi - seaux Et le che - mi - ne - ment in - vi - si - ble des eaux Tout t'ap - par - tient je
murs de tous cô - tés en - diguent Où l'ombre à la sen - teur vi - o - len - te des figues Mais dé - jà c'est ta
Dm7 Dm6 G7 C C Maj 7 C6 B7 E A Maj 7
– mis – se – ment de ta ve – nue Le bon – heur de mon bras tou - ché de ta main nue Il se - ra comme à
suis tout en – tier ton do – maine Ma mé - moire est à toi Toi seu - le t'y pro - mènes Toi seu - le vas fou -
lèvre et ce cou - ple c'est nous C'est toi le clair de lune où je tombe à ge - noux Et la ter - rasse y
Em7 Em6 A Maj 7 Em7 Em6 A Maj 7 Dm
PMA 860


l'aube un lieu de long la - bour Quand l'hi - ver se dis - sipe et l'her - be sort au jour Mu -
– lant mes sen - tiers ef - fa - cés Mes son - ges et mes cerfs t'y re - gar - dent pas - ser Mu -
tremble et la pierre se trou - ble E - toiles dans ma nuit ma vi - o - let - te dou - ble Mu -
Dm7
G7
C Maj 7
B7
E
femme
CODA
A Maj 7

PABLO MON AMI

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT



PMA 862


5° fois al coda
– vons nous per- mis Pa- blo mon a - mi Pa - blo mon a- mi nos son - - ges nos son - - - - - - ges
D
A
Bm
F♯m
mf
Bm
Couplet
Nous som- mes les gens de la nuit qui por- tons le so- leil en
Je con- nais ce souf- frir de tout qui don - ne bou- che de tour-
F♯m
Bm
F♯m
mf
Em
F♯m
nous Il nous brûle au pro- fond de l'être Nous a - vons mar- ché dans le noir
– ment A - mè - re com- me l'au- bé- pine A tous les mots à tous les cris
Em
F♯m
D
mf
A



Couplet 3

Pablo mon ami tu disais avec ce langage angoissant
Où se font paroles étranges
N'est large espace que douleur et n'est univers que de sang
Si loin que j'aille rien n'y change.

Au Refrain

Couplet 4

Pablo mon ami le temps passe et déjà s'effacent nos voix
On n'entend plus même un cœur battre
Tout n'était-il que ce qu'il fut tout n'était-il que ce qu'on voit
Tout n'était-il que ce théâtre.

Au Refrain

Poème d'ARAGON
(Le voyage de Hollande
chapitre « Chants perdus »)

POURTANT LA VIE

Musique de
Jean FERRAT

1. A voir un jeu.ne chien cou.rir Les oiseaux par.ta.ger le ciel
2. Rien moins que rien juste on res.pire Est-ce un souffle une ombre un plai.sir
3. A dou.cement per.dre le temps Suivre un bras nu dans la lu.mière
4. Ce.lui qui le veut qu'il s'en.ivre De la noirceur et du poi.son

Le vent fri.ser le la.voir bleu Les en.fants jou.er dans le jour A sen.tir frai.chir la soi.rée
Je puis mar.cher je puis m'as.seoir La pierre est fraiche la main tiède Tant de cho.ses bel.les qu'on touche
En.trer sor.tir dor.mir ai.mer. Al.ler de.vant soi sous les arbres Mil.le cho.ses dou.ces sans nom
Mais le so.leil sur ta fi.gure Est plus fort que l'om.bre qu'il fait Et qu'i.rais-je cher.cher des rimes

En.ten.dre le chant d'u.ne porte Res.pi.rer les li.las dans l'ombre Flâ.ner dans les rues
Le pain l'eau la cou.leur des fruits Là.bas les an.neaux de fu.mées Un train qui passe et
Qu'on fait plus qu'on ne les re.marque Mil.le nu.an.ces d'être hu.maines A de.mi-songe à
A ce bon.heur pur com.me l'air Un sou.rire est as.sez pour dire La mu.si.que de

PA.802


prin . ta . nières.
crie au loin.
de . mi . joie.
l'être hu . main.
Rien moins que rien pourtant la vi - - - - e
G4
G
C
F
C
Rien moins que rien pour . tant la vi - - - - - e
1 - 2 - 3 - 4
Am
F7M
6
F#m7/5-
G7/4
G7
C/G
C
5
- - - - - - e
G
C
F
C/G
G7
C

LES OISEAUX DEGUISÉS

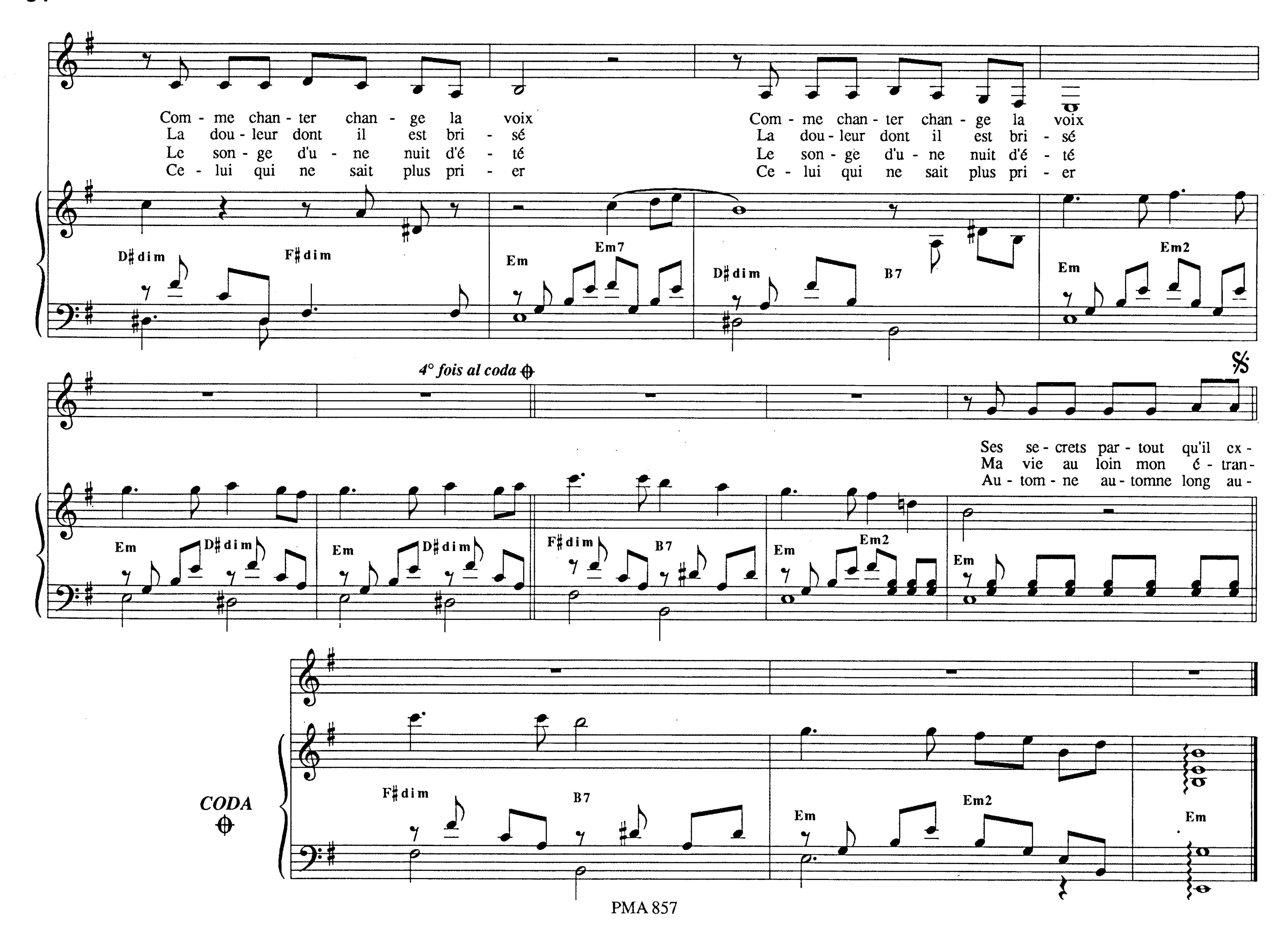
Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT



 PMA 857


l'eau
Don - nent leurs lar - mes pour de l'eau
Em
Em2
D♯dim
B7
Em
D♯dim
Em
Am6
Cm6
B7
Em
G
Em
Le peintre as - sis de - vant sa toi - - - - le
A - t'il ja - mais peint ce qu'il
- po - - - - se
Ce sont des oi - seaux dé - gui -
- gè - - - - re
Ce que je fus je l'ai quit -
- tom - - - - ne
Com - me le cri du vi - tri -
voit
Ce qu'il voit son his - toi - re voi - - - - le
Et ses té - nè - bres sont é - toi - - - - les
- sés
Son re - gard em - bel - lit les cho - - - - ses
Et les gens pren - nent pour des ro - - - - ses
- té
Et les tein - tes d'ai - mer chan - gè - - - - rent
Com - me rous - sit dans les fou - gè - - - - res
- er
De rue en rue et je chan - ton - - - - ne
Un air dont len - te - ment s'é - ton - - - - ne
G
C
G
Am



Com - me chan - ter chan - ge la voix
La dou - leur dont il est bri - sé
Le son - ge d'u - ne nuit d'é - té
Ce - lui qui ne sait plus pri - er
Com - me chan - ter chan - ge la voix
La dou - leur dont il est bri - sé
Le son - ge d'u - ne nuit d'é - té
Ce - lui qui ne sait plus pri - er
D♯dim
F♯dim
Em
Em7
D♯dim
B7
Em
Em2
4° fois al coda
Ses se - crets par - tout qu'il ex -
Ma vie au loin mon é - tran -
Au - tom - ne au - tomne long au -
Em
D♯dim
Em
D♯dim
F♯dim
B7
Em
Em2
Em
CODA
F♯dim
B7
Em
Em2
Em

EPILOGUE

Poème d' ARAGON

Musique de Jean FERRAT



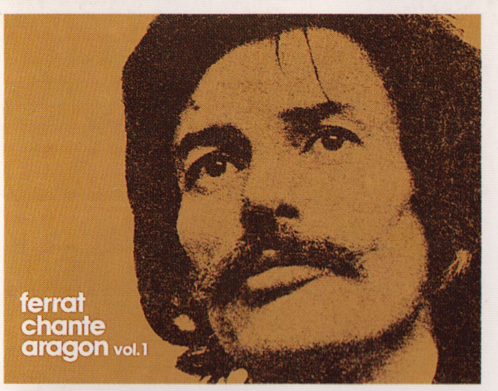

d'air cla- quent les por- tes et pour - tant au - cu- ne cham-bre n'est fer - mée
rien ap- pris de nos il- lu- si - ons rien de nos faux pas com - prix
Il s'y as - sied des in-con - nus pau- vres et
Nous ne vous au - rons à rien ser- vi vous de -
Gm Cm Gm Cm Gm Cm Gm E♭ B♭ E♭
– las qui sait pour- quoi cer- tains ar - més
– vrez à vo- tre tour pa - yer le prix
Les her-bes ont pous - sé dans les fos- sés si bien qu'on n'en peut plus bais- ser la
Je vois se pli - er vo- tre é - paule A votre front je vois le pli des ha- bi-
B♭ E♭ B♭ E♭ E♭ Cm B♮dim Cm Ddim
herse
– tudes
Quand j'é- tais jeune on me ra-con- tait que bien - tôt vien- drait la vic- toi - re des anges
Bien sûr bien sûr vous me di- rez que c'est tou- jours com - me ce- la mais jus- te - ment
Ah com- me
Son- gez à
Cm/E♭ Gm/D Cm Gm Cm Gm Cm Gm Cm Gm Cm


j'y ai cru comme j'y ai cru puis voi - là que je suis de - ve - nu vieux
tous ceux qui mi - rent leurs doigts vi - vants leurs mains de chair dans l'en - gre - nage
Le temps des jeu - nes gens leur est u - ne mè -
Pour que ce - la chan - ge et son - gez à ceux
Gm Cm Gm Cm Gm Cm Gm E♭ B♭ E♭
- che tou - jours re - tom - bant dans les yeux
qui ne dis - cu - taient même pas leur cage
Et ce qu'il en reste aux vieil - lards est trop lourd et trop court que pour eux le vent
Est-ce qu'on peut a - voir le droit au dé - ses - poir le droit de s'ar - rê - ter un mo -
B♭ E♭ B♭ E♭ B♭ Cm B♮dim Cm Ddim
change
- ment
Cm B♭6 A♭Maj7 G F♯dim G

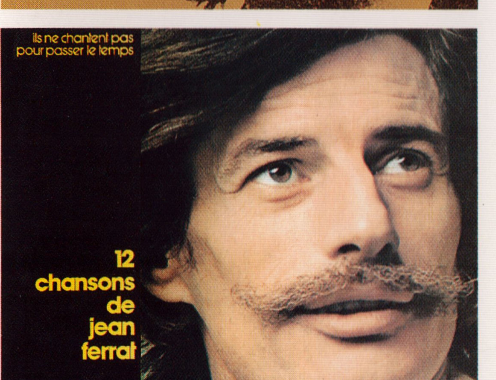
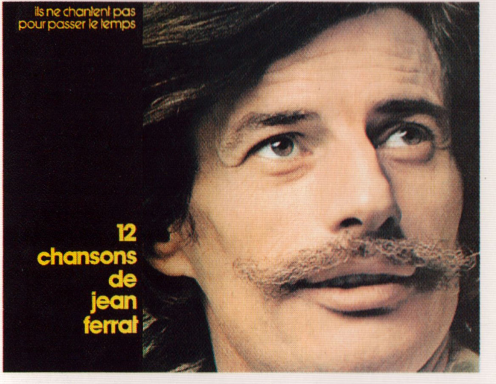

Refrain
J'é-cri - rai ces vers à bras grands ou-verts qu'on sen - te mon cœur qua-tre fois y battre Quitte à
G C Em C Em
en mou-rir je dé - pas-se-rai ma gorge et ma voix mon souffle et mon chant
Am Em Am Em
Je suis le fau - cheur i-vre de fau - cher qu'on voit dé-vas-ter sa vie et son champ . et tout
Em FMaj 7 D♯dim Em


4° fois al coda
ha - le - tant du temps qu'il y perd qui bat et re - bat sa faux com - me plâtre
Je vois tout
CODA
CMaj 7
CMaj 7


photo: Alain MAROUANI



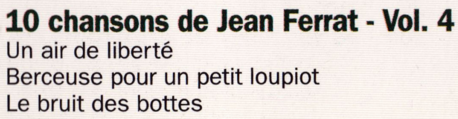
Ferrat chante Aragon - Vol. 1
J'entends, j'entends
Les poètes
Au bout de mon âge
C'est si peu dire que je t'aime
Heureux celui qui meurt d'aimer
Robert le Diable
Que serais-je sans toi ?
Nous dormirons ensemble
Le malheur d'aimer
Un jour, un jour
La délaissée
Aimer à perdre la raison

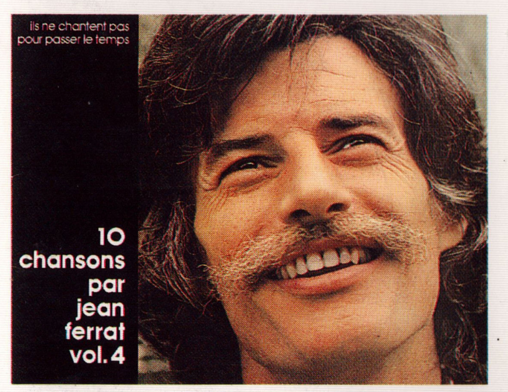



Vol. 1 - 12 chansons de Jean Ferrat
Je ne chante pas pour passer le temps
C'est toujours la première fois
En groupe, en ligue, en procession
Le sabre et le goupillon
La montagne
La liberté est en voyage
Pauvre Boris
Ta chanson
A Brassens
Berceuse
On ne voit pas le temps passer
Nuit et brouillard

Vol. 2 - 12 chansons de Jean Ferrat
Camarade
Je vous aime
Excusez-moi
Les touristes partis
Ce qu'on est bien mon amour
Alléluia
Les saisons
Dix-sept ans
Mourir au soleil
Une femme honnête
Indien
La boldochévique

Vol. 3 - 12 chansons de Jean Ferrat
Si j'étais peintre ou maçon
Ils volent, volent, volent
Hou hou méfions-nous
Au printemps de quoi rêvais-tu ?
L'idole à papa
Ma France
Pauvres petits c...
Le bureau
Mis à part
Comprendre
Etat d'âme
La cavale

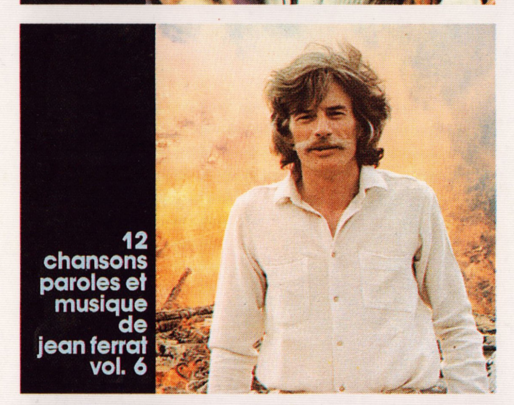




10 chansons de Jean Ferrat - Vol. 4
Un air de liberté
Berceuse pour un petit loupiot
Le bruit des bottes
Mon chant est un ruisseau
Le fantôme
La femme est l'avenir de l'homme
Un jeune
Je meurs
Dans le silence de la ville
Le singe



10 chansons de Jean Ferrat - Vol. 5
Mon palais
Le tiers chant
Le chef de gare est amoureux
Le petit trou pas cher
Les instants volés
Un cheval fou dans un grand magasin
Caserne
La boldochévique
Le diable au cœur
Si nous mourons



12 chansons de Jean Ferrat - Vol. 6
Le bilan
Oural ouralou
L'amour est cerise
J'ai froid
Pour être encore en haut d'l'affiche
Mon pays était beau
Tu verras tu seras bien
Quand on n'interdira plus mes chansons
J'aurais seulement voulu
La bourrée des trois célibataires
Chanter
L'embellie

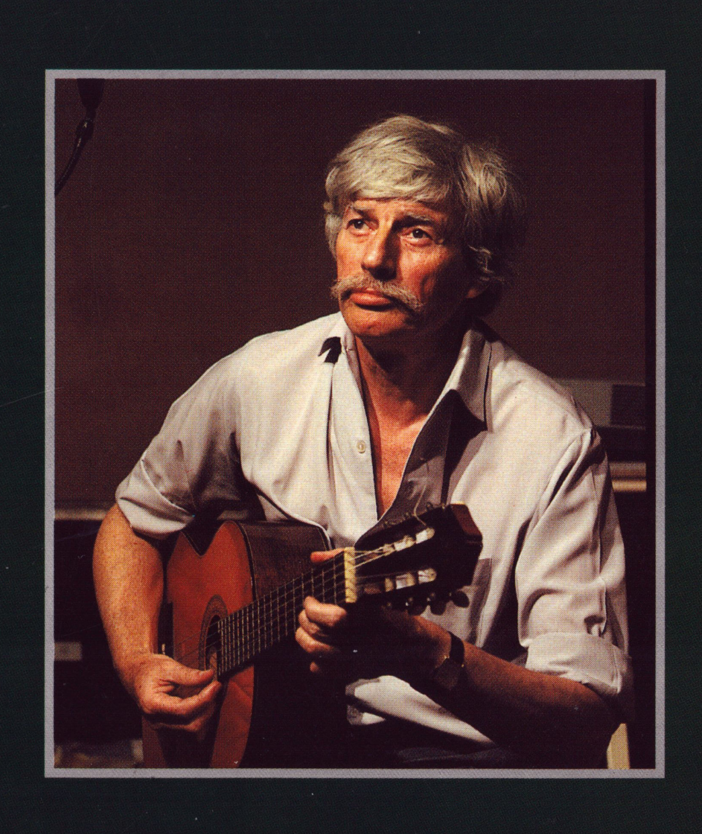


14 chansons de Jean Ferrat - Vol. 7
Je ne suis qu'un cri
Hospitalité
L'âne
Viens mon frelot
Concessions
Comptine pour Clémentine
La porte à droite
Le cœur fragile
Le châtaignier
Petit
Vipères lubriques
Pardonnez-moi mad'moiselle
Le Kilimandjaro
Les cerisiers



14 chansons de Jean Ferrat - Vol. 8
Dans la jungle ou dans le zoo
Les petites filles modèles
Parle-moi de nous
Mon amour sauvage
Les tournesols
Chante l'amour
À la une
Le grillon
Bicentenaire (1989)
Les jeunes imbéciles
Tu aurais pu vivre
Dingue
Nul ne guérit de son enfance
La paix sur terre

Ferrat 95



COMPLAINTE DE PABLO NERUDA
ELLE
J'ARRIVE OÙ JE SUIS ÉTRANGER
DEVINE
CHAGALL
LES FEUX DE PARIS
CHAMBRES D'UN MOMENT
LORSQUE S'EN VIENT LE SOIR
QUI VIVRA VERRA
ODEUR DES MYRTILS
CARCO
MUSIQUE DE MA VIE
PABLO MON AMI
POURTANT LA VIE
LES OISEAUX DÉGUISÉS
ÉPILOGUE

Productions Alleluia Gérard Meys
Jean Ferrat
Disques Temey

10, rue Saint-Florentin - 75001 Paris
Tél. : (1) 42 60 85 05
Fax : (1) 49 27 95 69

Tél. : (1) 42 60 85 05